

Les triades à Ecublens ou l'architecte habitant

Autor(en): **Curtat, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **67 (1995)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129391>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES TRIAUDES À ECUBLENS OU L'ARCHITECTE HABITANT

même problématique d'habitation, en effet à plusieurs personnes un habitat qui les réunit, les unit dans une même finalité, alors que l'autre propose une simple cohabitation de personnes partageant les mêmes lieux mais, de langue et de culture souvent différentes, ne poursuivant pas – forcément – des objectifs semblables.

L'appartement familial voit ainsi sa pièce de séjour prendre une place marquante, significative dans l'organisation du plan, tandis que le logement étudiant a plutôt tendance à la banaliser, à en faire un espace comme les autres, ou alors à la concevoir comme un lieu de fonction. Dans le premier cas, il est absolument indispensable d'y privilégier la vue et le soleil, dans le second, cet effort doit être porté sur les chambres elles-mêmes, parce qu'elles représentent en quelque sorte la fonction principale.

On pourrait exprimer cela de manière différente, en constatant que le discours sur la convivialité n'a aucun sens dans le cas de l'appartement familial, alors qu'il est sans doute le moteur principal de la réflexion motée sur le logement d'étudiants.

Un petit air hôtelier

Disons-le carrément, le logement d'étudiants contient une connotation hôtelière évidente et, à ce titre, il est de facto en recherche de convivialité.

La relation chambres individuelles-pièce de séjour n'est pas du tout la même que dans un appartement. Il n'y a en effet pas de nécessité d'«orienter» les chambres, de les articuler par rapport au salon. La pièce dite de séjour ne rassemble plus les autres. Elle est simplement une unité «en soi» : un lieu où l'on se retrouve, certes, mais pas un lieu qui apparente. Le caractère privatif de l'espace individuel est de par la nature même de celui-ci beaucoup plus grand dans une maison d'étudiants que dans un appartement familial. Dès lors, il n'y a donc pas nécessité d'ouvrir – physiquement ou fonctionnellement – cette pièce sur l'espace de séjour, et c'est là que l'on retrouve cette typologie à connotation hôtelière. Noter ce fait s'avère important car, si l'on n'en pas conscience au moment de la planification, on peut être tenté de

(suite en page 18)

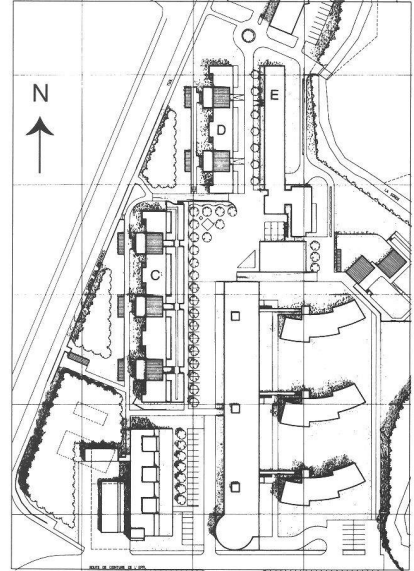
T

rait argent et bleu, le TSOL passe au ras du bloc comme une signature du temps présent. L'époque contemporaine se lit aussi à travers cette réalisation très classique où l'arrondi des toits et la pente incurvée des balcons adoucit la rugosité d'un béton obstinément brut de décoffrage. Sur l'architecture de ce ensemble de trois immeubles ouvrant, qui sur une cour pavée, qui sur une rue déserte, on a déjà dit et écrit. Mais sur leur usage...

Riadh, Tunisien, a fait des études d'architecte avant de se passionner pour le génie civil. Avec son ami Kriah, également Tunisien étudiant en génie civil, ils partagent un deux pièces au «18», le premier des trois immeubles construits sur le site des Triaudes entre la vallée de la Sorge et l'avenue du Tir fédéral.

«Je pense que la construction est excellente, commente Riadh. On voit que le cubage SIA est parfaitement maîtrisé. Sans doute le maître-mot de simplicité

Riadh (à droite) et ses amis, sur la coursive.



Plan de situation.

se répercute sur les surfaces habitées qui offrent moins de confort, mais ça ne me gêne pas. C'est essentiellement la disposition qui prête à critique. J'imagine la vie qui aurait pu s'installer entre étudiants si on avait simplement inversé la coursière et permis des échanges là où on n'a installé que des vis-à-vis.»

UNE SITUATION SINGULIÈRE

La situation de l'immeuble E, où habitent nos deux correspondants, est singulière pour deux raisons. La première c'est que l'on a renoncé à utiliser le toit



comme espace de détente et que les chambres à lessive sont logées en sous-sol ici, tandis que dans les immeubles C et D, elles trouvent place sur les toits sous d'élégantes paraboles. Entre ces espaces délimités la terrasse peut être utilisée comme espace de détente pendant la belle saison, la moins «habitée» il est vrai par les étudiants. Cette différence constructive n'est donc pas déterminante mais elle participe, *a contrario*, à l'isolement des occupants. L'autre raison tient à la disposition générale du plan : face à la partie de l'immeuble E réservée au logement des étudiants, un immeuble D, de même longueur, aligne des ouvertures vis-à-vis sur trois étages au-dessus du rez-de-chaussée. Une rue arborisée avec de larges banquettes gazonnées a été conçue pour favoriser, d'une rive à l'autre, l'échange entre jeunes dont les horaires sont différents mais les préoccupations communes.

«On a toutes les peines du monde à communiquer entre voisins – reprend Riadh. Les voies de communication conduisent à l'école, à la ville, mais pas d'un bloc à l'autre. Ce n'est pas un hasard si les rares fêtes qui ont été organisées ici pour permettre aux habitants de la cité de se connaître ont abouti à des échecs. Je reste persuadé que si on avait inversé la coursive on aurait créé un village.»

LE CENTRE DE GRAVITÉ

La critique de nos correspondants se limite essentiellement à une partie de la cité des Triaudes, celle qui porte sur les immeubles D et E représentant ensemble plus de la moitié d'un programme qui comprend encore le bloc C ouvrant, en partie, sur la place centrale. D'imposantes constructions réservées au logement des personnels de la Confédération compléteront un en-

Bâtiment C : rez supérieur



En haut, le détail architectural des balcons (Photos Bureau Curtat).

semble qui comprend encore une crèche et un bâtiment à usage d'enseignement. Comme le souligne l'architecte dans son propos :

«au centre de gravité des logements se trouve l'espace majeur du quartier, lieu d'activité et de réunion, focalisant la loge et l'habitation du concierge, les boîtes aux lettres, la salle de quartier et ses prolongements, le téléphone public, la rampe d'accès à la garderie d'enfants, l'ensemble constituant un carrefour d'animation.»

UN ARGUMENT POSITIF

Pour la partie strictement réservée au logement des étudiants, qui forme le cadre de notre enquête, les architectes ont travaillé avec soin les questions de confort acoustique. L'isolation au bruit de la route cantonale est confiée en partie à des buttes arborisées, en partie à une conception originale des parois de balcons. Cette précaution n'était pas nécessaire pour l'immeuble E, le plus éloigné des trafics et le plus proche du

cours de la Sorge et de sympathiques jardins ouvriers. Elle s'est révélée indispensable en revanche pour les deux autres immeubles plus directement confrontés au voisinage bruyant de la route cantonale. Les trois immeubles sont récents, leur mise en service s'échelonnant entre décembre 1993 (immeuble E) avril 1994 (immeuble D) et octobre 1994 (immeuble C).

Logements étudiants conçus comme tels, ceux des Triaudes offrent 250 lits d'étudiants, chaque lit comprenant un environnement bien conçu. Du simple studio aux appartements de 2, 3 ou 4 chambres tout a été conçu en fonction des besoins spécifiques de l'étudiant qui trouve, dans l'exemple le plus courant du studio, une cuisine agencée, un lit, une table, des chaises, une bibliothèque, un coin repas, en clair l'équipement indispensable pour un prix moyen de 600 fr/mois

Un argument largement positif, puisque, avant même la rentrée scolaire, ils sont tous loués.

Robert Curtat

